

On ne sçait & on ne voit rien au surplus qui se manifeste de la situation des affaires générales, que la proximité de cette Paix dont on attend la publication, & de fréquentes Conférences entre les Ministres du Roi, auxquelles Mr. de Schmerling, Envoyé de l'Empereur assiste quelquefois.

III. C'est aux soins & aux mouvemens du Cardinal de Fleury qu'on est redevable en partie du bonheur dont on recommence de jouir, c'est-à-dire, de cette tranquillité générale, fruit de la parfaite intelligence qui regne plus que jamais entre les Cours de Versailles & de Vienne. La réunion future des Rois d'Espagne & de Portugal, ne sera pas moins son ouvrage. Ces grandes affaires étans déjà autant que réglées, son Eminence se porte à présent à concilier les esprits divisés au sujet de la Constitution *Unigenitus*. Il a dressé à ce sujet un Projet en huit articles qu'il a envoyé à Rome, avec ordre au Duc de St. Aignan, d'induire Sa Sainteté à la donner sous son nom, pour éviter au Roi de prendre lui-même des mesures pour la décision des disputes qui depuis si long-tems déchirent l'Eglise Gallicane. Pour empêcher en même-tems qu'il n'en naisse de nouvelles, ce Prélat a tâché d'engager l'Archevêque de Paris à supprimer le nouveau Breviaire de Paris, mais ce dernier ne paroît pas encore disposé à se prêter aux vûes du Cardinal.

IV. Le Roi a nommé aux Bénéfices vacans, & par cette nomination l'Abbaye de *Fecant* qui vaut 60. mille livres de rentes, a été donnée à Mr. le Comte de Clermont, en échange de l'Abbaye de *St. Claude*. Le Comte de Caylus, Lieutenant-Général des Armées du Roi étant mort à Perpignan le 2. Avril, S. M. a disposé de sa Charge de Lieutenant-Général de la Province du *Roussillon*,